

Des écoles d'adoration en Allemagne

Comme une traînée de poudre

L'Allemagne accueillera bientôt les JMJ, à Cologne. Le pays se prépare de longue date à l'événement. Parmi les multiples initiatives qui ont vu le jour, Anne-Françoise Vater¹ nous raconte la naissance des écoles d'adoration...

Par Anne-Françoise Vater

1. Anne-Françoise est membre de la communauté de l'Emmanuel en Allemagne.

Lorsqu'au printemps 2004, la Lettre des évêques allemands annonçant les Journées mondiales de la jeunesse à Cologne a été lue dans toutes les paroisses, j'ai réalisé avec bonheur que leur thème était l'adoration!

Nous étions invités à préparer la venue du Pape et à participer, à notre mesure, au renouveau spirituel de l'Église que les évêques allemands appelaient de leurs vœux. C'est alors que m'est venu le mot « écoles d'adoration » et j'ai vu des petites lumières s'allumer dans toute l'Allemagne...

Une mise en œuvre très simple

L'idée était là, encore fallait-il pouvoir la mettre en œuvre simplement... On pouvait imaginer que deux ou trois laïcs, membres de la communauté de l'Emmanuel, pourraient aller proposer à leur curé ou à d'autres personnes de créer une école d'adoration au sein d'une paroisse, d'un groupe de prière ou d'un groupe de jeunes. Cette école aurait lieu une fois par mois (matin, après-midi ou soir) et durerait une heure et demie maximum. Pour commencer, un temps serait consacré à l'apprentissage d'un chant

d'adoration. Ensuite, serait donné un enseignement sur l'adoration et la prière en général. Enfin, un temps d'adoration silencieuse assez court, introduit par le chant appris au début, serait proposé aux participants. Ce temps de prière ne devrait pas dépasser un quart d'heure afin que les participants fassent l'expérience que l'adoration n'est pas quelque chose d'ennuyeux, bien au contraire! Dès la seconde rencontre, ce temps pourrait passer à vingt minutes puis, plus tard, à une demi-heure. À la fin de l'adoration, le prêtre bénirait les participants avec le Saint Sacrement pendant que l'on chanterait de nouveau le chant appris au début. Ensuite, pour ceux qui le désireraient, il y aurait un temps de rencontre entre les participants.

Un feu qui se répand

Les responsables de la Communauté de l'Emmanuel d'Allemagne ont réagi très positivement à ma proposition et nous avons porté cette idée dans la prière. Nous avons constitué une petite équipe de préparation des enseignements destinés à être envoyés à tous ceux qui souhaiteraient lancer une école dans

re...



© IME

En Allemagne, mais aussi en France, cette initiative permet à beaucoup d'entrer concrètement dans l'année de l'Eucharistie.



© Étienne Villemain

leur paroisse. Quelle joie, en relisant la lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte* (*Au début du nouveau millénaire*), de découvrir que le Pape encourageait justement les fidèles à susciter des « écoles de prière » !

L'école d'adoration, telle qu'elle a été conçue, comporte douze enseignements. Le premier est entièrement consacré à l'Eucharistie, à la présence réelle. Il contient aussi, comme chacun des enseignements, des conseils très concrets pour aider les personnes à entrer dans la prière, à se mettre en présence du Seigneur, à y demeurer. Au début de l'adoration, chaque participant reçoit une feuille sur laquelle sont écrits des textes de la Bible, mais aussi des citations de saints, comme par exemple des extraits du testament spirituel de Mère Teresa.

Le second enseignement est une méditation sur « Apprendre à prier avec Marthe et Marie » : apprendre à « épancher » son cœur devant Jésus, puis devenir calme en sa présence et ensuite reprendre la vie quotidienne en emmenant Jésus avec nous.

Le troisième enseignement est une méditation sur Bartimée qui nous apprend la prière de demande.

Le quatrième enseignement est une introduction à l'attitude de louange et d'adoration, dans le cinquième on traite de l'amour miséricordieux de Jésus. Le sixième est consacré au Père et le septième au Saint-Esprit. Il y aura aussi un enseignement sur la prière du cœur, sur la Parole de Dieu, sur Marie, sur le Sacré-Cœur et enfin sur l'évangélisation.

Répondre à la soif du Christ

Imaginez notre joie quand nous avons appris, alors que notre projet avait déjà bien pris forme, que le Pape proclamait une année de l'Eucharistie d'octobre 2004 à octobre 2005! Nous voulions justement commencer l'école en

octobre! Et la Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine (Reste avec nous, Seigneur)*, publiée par Jean Paul II à l'occasion de cette année de l'Eucharistie, est une confirmation émouvante de ce que nous voulions faire.

Au mois de juillet, je me suis rendue dans différentes régions d'Allemagne pour présenter ce projet. Partout, j'ai reçu un accueil très encourageant. En effet, ce projet a l'avantage d'être réalisable par deux personnes seulement. Il suffit de convaincre un prêtre ou un diacre.

Pour apprendre les chants d'adoration, Michael Hagemann et Franz Kinsky (un prêtre et un musicien, membres de l'Emmanuel) ont préparé un CD de chants d'adoration. Il est très simple, chanté à deux voix accompagnées par une guitare et un piano. Cette pauvreté va bien avec l'esprit du projet...

Mi-septembre, le premier enseignement était prêt. À la mi-novembre, déjà 30 écoles d'adoration avaient démarré ou allaient le faire. Début mars, quarante écoles avaient vu le jour.

De plus en plus de paroisses mais aussi

de monastères, d'écoles, de groupes de jeunes, etc. nous demandent les documents de base (enseignements, CD, etc.) afin de pouvoir lancer des écoles. Ce que nous faisons bien sûr très volontiers. Nous avons déjà répondu à 70 demandes en Allemagne. Comme les documents sont écrits en allemand et en français, des jeunes du Canada nous les ont demandés comme préparation pour les JMJ. Par ailleurs, une vingtaine d'écoles existent déjà en France.

Ce que nous voulons, c'est que Jésus soit adoré. La parole de Jésus à Marguerite-Marie (« J'ai soif d'être aimé des hommes au Saint Sacrement, d'une telle soif qu'elle me consume... ») nous donne le désir de développer ces écoles, mais c'est Dieu, bien sûr, qui décidera!

En octobre prochain, toutes les personnes ayant participé à l'une des écoles seront invitées à un grand pèlerinage à Andechs, un lieu très célèbre où des hosties miraculeuses sont vénérées depuis 550 ans. Nous voulons faire de ce pèlerinage une véritable « fête de l'Eucharistie », à la fin de cette année exceptionnelle! ●



Fioretti

● Le groupe de prière de Munich avait organisé une grande soirée pour lancer l'école d'adoration. Un prêtre qui célèbre habituellement la messe de manière assez fantaisiste avait été invité au premier enseignement sur l'Eucharistie. Le lendemain, le même prêtre célébrait la messe tout à fait différemment, avec des gestes plus dignes, un temps de silence après la consécration. Et cela dure... De plus, il a envoyé son vicaire au deuxième enseignement. Ces prêtres ont lancé une école dans leur paroisse au mois de mars!

● Dans la région de Stuttgart, des laïcs sont allés proposer ce projet au diacre de leur paroisse. Celui-ci, très touché, leur a dit : « Quand j'ai appris la nou-

velle de l'année de l'Eucharistie, je me suis demandé comment répondre à la demande du Pape et nous avons commencé une neuvaine pour prier Dieu de nous montrer quoi faire. Aujourd'hui, la neuvaine est terminée, et vous venez m'apporter la réponse! »

● Plusieurs curés auxquels nous sommes allés présenter l'école nous ont dit : « C'est merveilleux. Je me demandais comment mettre quelque chose en place pour l'année de l'Eucharistie, et vous venez m'apporter tout ce qu'il faut! » Dans plusieurs paroisses, les enseignements sont faits en alternance par des membres de l'Emmanuel, par le curé et par des paroissiens, à partir des bases d'enseignement que nous leur fournissons!

● Plusieurs participants nous ont dit avoir été bouleversés pendant leur temps de prière après les enseignements.

● Dans une paroisse du nord de l'Allemagne, en pleine diaspora, un couple de l'Emmanuel anime l'école dans deux paroisses. Une femme protestante qui en avait entendu parler a demandé à venir. Ce couple lui a auparavant expliqué la signification de l'Eucharistie. Cette femme a été si heureuse et touchée par la soirée, que la fois suivante, elle a emmené la responsable de son groupe de partage biblique, également protestante. Celle-ci a été si émue, qu'elle a demandé à inviter d'autres personnes de son groupe...